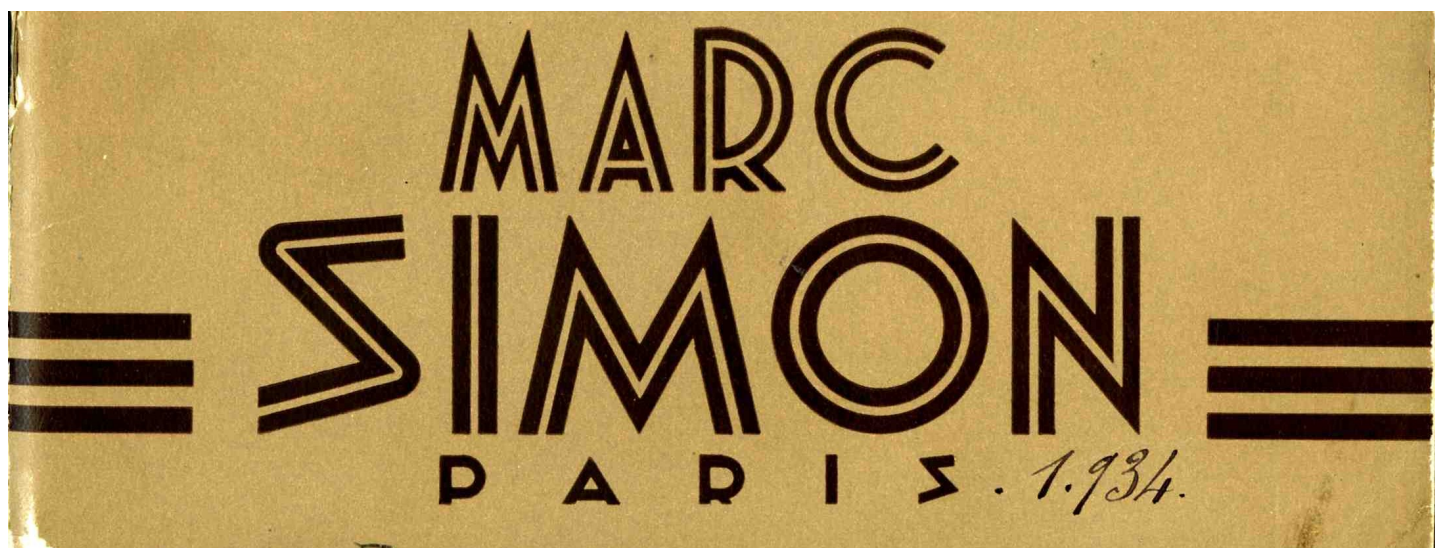




Marc SIMON, décorateur Art déco

🕒 Temps de lecture : 5 min



L'ébéniste de l'école BOULLE

Marc SIMON est né en 1883 à Paris.

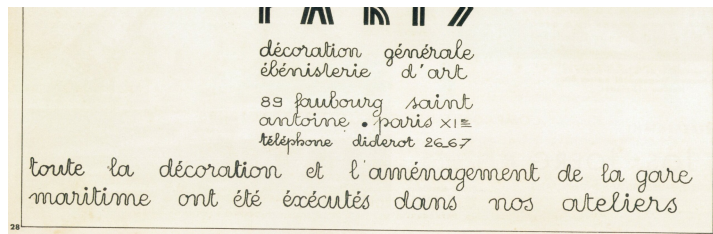
Il grandit au sein d'une famille d'artisans talentueux. Tout comme ses frères ciseleurs, monteurs en bronze, sculpteurs sur bois... Marc SIMON entre à l'École Boule et fait ses classes d'ébénisterie.

Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), il est porté disparu pendant plusieurs mois. Au début de l'année 1915, sa famille apprend qu'il a été fait prisonnier et qu'il est détenu dans le nord de l'Allemagne.

À la fin de la guerre, il est rapatrié à Copenhague, au Danemark. Il revient enfin chez lui auprès de sa famille en 1919.

Il crée son atelier principal au 89 Faubourg-Saint-Antoine, à Paris puis un second au 94 boulevard Diderot. Il montera aussi un atelier à Marseille au 34 rue Saint Victor.





Publicité Marc Simon © La Cité de la Mer

Paris, style Art déco

Avec son fils Pierre, qu'il nomme collaborateur, ils réalisent plusieurs architectures parisiennes publiques.

Les bois exotiques aux couleurs chaudes deviennent une de leurs spécialités : Acajou, amarante, tulipier...



Façade et les rayons de La Grande Maison de Blanc, un grand magasin de linge des années 1920 ©Collection CCI Ouest Normandie

D'un paquebot à l'autre...

Avec l'émergence du mouvement Art déco, Marc SIMON se spécialise dans les aménagements des navires et se révèle un talent pour l'éclectisme : il varie ses modèles à l'infini et se renouvelle sans cesse.

À partir des années 1920, Marc SIMON et son fils Pierre travaillent sur plus de 80 paquebots, principalement ceux de la Compagnie Générale Transatlantique : *Paris*, *Île de France*, *Liberté* et des Messageries Maritimes : *Marechal Joffre* mais aussi des compagnies maritimes étrangères comme la compagnie Japonaise Yusen.

En 1925, il obtient un prix d'honneur lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes pour la décoration de l'appartement de Luxe « Fontainebleau » du paquebot *Île de France*.

En 1932, la compagnie des Messageries Maritimes lance le paquebot *Aramis*. Georges PHILIPPAR, le président de la compagnie fait appel notamment aux talents de Marc SIMON pour décorer le paquebot « à la crétoise », mêlant ainsi la rencontre de l'art minoen et de l'Art déco.

La même année, la Compagnie de Navigation Mixte commande la décoration de la Salle à manger de 1^{re} classe du paquebot *El Mansour*.

En 1933, l'*Atelier Marc Simon* met au point la décoration du salon-fumoir du *Kairouan* dont les grandes lignes sont les suivantes : lambris en noyer, mobilier anglais et rampe d'escalier Louis XVI. Tous ces travaux ont été exécutés en atelier pendant l'occupation et montés à bord après la Libération.

Le Normandie, un pur style Art déco

En 1932, Marc SIMON est chargé de la décoration de nombreuses salles du Normandie dessinées par différents artistes :

- Le fumoir en fer à cheval de la classe Touristes à l'arrière du pont promenade
- Le café-grill de 1^{er} classe en collaboration avec Roger-Henri EXPERT
- L'appartement de grand Luxe « Trouville » en collaboration avec Jules LELEU
- La salle de jeux des enfants de la 1^{er} classe en collaboration avec Jacqueline DUCHÉ
- Le carré-fumoir des officiers radio en collaboration avec Louis-Raymond DELÉAGE
- Un appartement de luxe en collaboration avec la Maison Polignac
- Trente-deux cabines de 1^{er} classe en collaboration avec Michel DUFET



Normandie de la Compagnie Générale Transatlantique - Fumoir Touristes ©La Cité de la Mer - Collection E.BARD

Les paquebots d'après-guerre

En 1947, alors que l'Art déco est encore « engourdi » par la guerre, Marc SIMON dessine des fauteuils à la forte singularité pour le grand salon du paquebot De Grasse. Il y insuffle un style néobaroque théâtral, caractéristique des années 1940, en dotant les assises de montants solides et de pieds inclinés. La clarté du sycomore vient renforcer l'aspect général massif du fauteuil.

Et en 1950, sur le Liberté, l'Atelier Marc Simon décore la salle à manger de la 1^{er} classe.

En 1962 sur le France, il réalise la salle à manger de la classe touriste. Pierre SIMON, raconte que cette dernière réalisation eu une « critique épouvantable » en arrivant aux États-Unis, « car les Américains trouvaient que cela faisait trop penser au Japon » – dans un contexte socio-politique post-Pearl Harbor (1941) encore très tendu entre ces deux pays.

Et la Gare Maritime Transatlantique de Cherbourg

En avril 1932, quelques mois avant de travailler sur la décoration du Normandie, l'Atelier Marc Simon débute la décoration de la Salle des Pas Perdus et du salon privatif de la Gare Maritime Transatlantique de Cherbourg à la demande de l'architecte cherbourgeois, René LEVAVASSEUR.

Un lambris bas en acajou de Cuba verni est coupé par de gros pilastres moulurés et vernis habillant les départs de ferme [...]. La partie

*supérieure de ce hall est peinte ton
ocré, le lambris acajou de Cuba est
souligné par une plinthe en portor.*

Citation tirée d'une brochure publicitaire Marc Simon © Collection CCI Ouest Normandie

99



*Dessin original de la Salle des Pas Perdus par Marc Simon
©Bibliothèque Jacques Prévert - Ville de Cherbourg-en-
Cotentin*

La majeure partie des décorations de la Gare Maritime Transatlantique de Cherbourg est détruite lors du minage et de l'explosion du bâtiment par les Allemands en juin 1944.

En 1951, l'Atelier Marc Simon est à nouveau sollicité pour refaire la décoration de la Salle des Pas Perdus avec les mêmes matériaux de 1933. Le mobilier, cuir-bois de 1933 est remplacé par des chaises et fauteuils cuir et acier de série.

Marc SIMON disparaît le 20 septembre 1964. Il aura décoré plus de 80 paquebots. Des éléments de décors signés Marc SIMON sont aujourd'hui encore visibles dans la Salle des Pas Perdus de la Gare Maritime Transatlantique.

Profil de l'auteur



Laëtitia LOUCHARD [in](#)

Documentaliste à la Médiathèque de La Cité de la Mer

[Contact](#)